

Violences à Bordeaux, les dessous de la colère ! Reportage RR

écrit par Jean-Paul Saint-Marc | 10 décembre 2018



Bordeaux le 8 décembre. Un des très rares drapeau syndical...

Je ne comptais pas faire de compte rendu de cette manifestation, mais les infos glanées par la suite, jusqu'à apprendre que les violences ont duré jusqu'à plus de 22 heures, puis un fort intéressant reportage sur les GJ de Gironde se rendant à la manifestation m'ont incité à passer outre ma première intention...

Une manifestation au moins aussi importante que la semaine dernière.

Hier, quand j'ai rejoint la manifestation assez tard, le flot remontait le cours d'Alsace Lorraine vers Pey Berland, place désormais connue de toute la France !

La foule était nombreuse, je n'ai pu en faire une estimation comme la dernière fois, plus de 3000 (*Sud-Ouest faux-cul comme d'hab. avait annoncé 2000, et pourtant je n'ai pas l'habitude de truquer*). Quand je fais le tour de tous les lieux où se trouvaient les GJ dans la bataille, se réfugiant dans les rues aux alentours, je suis sûr que le nombre n'était pas inférieur à celui du 1er décembre !

Qui étaient ces gens qui manifestaient ?

Bien sûr ceux de la semaine passée, mais en plus, ce qui m'a frappé tout de suite, bien plus de jeunes... Certes les élèves des lycées, bobos en devenir ou futures victimes à la fois de l'EN actuelle et de ce qu'elles réclament, mais sûrement d'autres ! Avant d'arriver place Pey Berland, vers 15h30, on voyait monter la fumée des lacrymos tout en haut de la place, près de la mairie... Dans la foule bien sûr des gauchos et partis extrême-gauche, visibles à leurs badges mais cette fois-ci avec peu de banderoles*... Plus discrets, se sont reçus une volée de remarques la semaine précédente ! Ces gens là, sans vergogne aucune, tentent de récupérer, le mouvement de ceux qu'ils qualifi(ai)ent de France RANCE, MOISIE sans oublier les autres épithètes accrochés aux individus... Quand vous les rencontrez dans la foule, demandez leur *"Alors, on récupère la révolte de la France RANCE, celle des POPULISTES, celle des FACHOS, cela ne vous gêne pas ?"*. Il y avait même des écolos, pourtant ils avaient leur marche, qui d'ailleurs, a eu la visite de notre très "considéré" Méluche** !

* deux drapeaux syndicaux, un de SUD et un de la FSU, un drapeau "NO PASARAN" et des pancartes de groupes anarchistes et anticapitalistes...

** dans la réunion FI de Gironde pour les élections européennes qu'il a tenu le matin, [il s'est dit prêt à assurer le pouvoir](#) !

Des forces de l'ordre déterminées.

Les CRS étaient autrement plus offensifs, les gaz vous repoussaient à 200 m si vous n'étiez pas équipés... Cela partait des deux côtés de l'accès à la mairie sur la place... Il devenait absurde de rester, il aurait mieux valu partir se faire voir ailleurs dans la ville... Il est à noter que lors des cortèges, il n'y avait pas de violence, pas de vandalisme, ni de destruction de magasin avec les vols qui les accompagnent si caractéristiques. [Les grosses destructions, les vandalismes, les vols furent commis tard le soir par des bandes de casseurs.](#)

Les Gilets Jaunes girondins montés à Bordeaux..

J'ai vu quelques unes de ces personnes interviewées par TF1 dans son enquête. Des gens au bout du rouleau... Dans leur action depuis 4 semaines sans relâche ! Pas prêts d'abandonner ! Ils n'ont plus grand chose à perdre ! Certains sont prêts à l'affrontement. Ils s'équipent, ils font preuve d'ingéniosités (spray à eau pour réduire l'effet des gaz moins, balai pour renvoyer les grenades -il doit y avoir mieux, mais cela évite les accidents comme celui de ce père de 2 enfants, 35 ans, qui a perdu sa main droite le 1er décembre, et un autre ce 8 décembre) en plus de masques, lunettes... Ces gens là, s'ils affrontent les CRS, c'est pour montrer qu'ils s'attaquent au pouvoir qui n'est pas celui d'une démocratie (le panneau d'une jeune femme y faisait référence). Ces gens sont-ils ceux-là, en première ligne, qui s'offrent en défi aux coups des CRS... ? [Le bilan suite à cette journée est très lourd : 38 blessés, 54 garde-à-vue !](#)

Dans le reportage de TF1, l'autre côté de la barrière.

Le PC d'observation vidéo de la mairie de Bordeaux... Les présents n'en menaient pas large, moins encore que la semaine précédente... Dans leur estimation, avec leur vision globale des alentours, ils considéraient 5 000 personnes !

On nous a conduit jusque sur les toits de la mairie où se trouvaient des CRS en position de tir de grenade.

Nous avons eu droit à la revue de détail des forces de l'ordre par le préfet compris... Les blindés, à ce que j'ai pu observer, ne portaient pas la marque de l'Europe comme ceux dans les rues de Paris !

Je ne saurais oublier, Ali le maire...

Totalement "Baba" des événements de la veille. Il y a de quoi ! Lui qui s'efforce de faire de sa ville un exemple de gentrification, la diversité qui pourrait lui faire ombre cantonnée en certains quartiers et en banlieue de la CUB (Communauté Urbaine de Bordeaux) ! Certes Bordeaux avait besoin d'être reprise en main. Elle s'est embellie, une douceur bourgeoise fort agréable s'y est développée -Bordeaux

avec son port de la lune a de toute façon été bourgeoise... Mais voilà, si jusqu'à présent les choses se sont bien passées, depuis quelques temps on perçoit des phénomènes de bandes comme il y a peu lors de "différends" entre forains et "jeunes"...

Seulement, cette politique a ses limites et elles sont atteintes ou proche de l'être !

En politique blanchit sous la tâche (bien dégarni plutôt, encore plus que moi), [Juppé a prodigué ses conseils éclairés au jeunot Macron](#) !